

RELÈVE AGRICOLE FÉMININE

Prêtes pour prendre la relève



GUYLAINE MARTIN,
AGR.

Répondante en formation
agricole
Collectif en formation
agricole Centro-du-Québec

Elles sont 18. Je prends quelques minutes de leur cours « *Élaboration d'un plan d'affaires* » pour mieux les connaître. Ce sont les filles du programme Gestion et technologie de l'entreprise agricole (GTEA) du Cégep de Victoriaville.

Deux s'intéressent à la production porcine, quatre à la production laitière et 12 aux productions légumière et fruitière biologiques. Seulement trois sont issues du milieu agricole. Elles viennent de remettre à leur enseignante la description de leur projet d'entreprise, projet qu'elles étudieront sous toutes ses coutures pendant 15 semaines d'ici la fin de leur diplôme d'études collégiales (DEC).

Elles abordent leurs projets avec lucidité. À la fin de cette session, elles connaîtront les sources d'information et les personnes ou organisations à contacter. Elles sauront les efforts financiers qu'elles auront à faire pour y arriver. À cette étape-ci, tout est possible. Leurs projets sont un arc-en-ciel de façon de s'établir : à deux dans un verger biologique, en coopérative avec un volet social et agrotouristique, avec la famille en

production acéricole, avec un conjoint en production laitière, à partir de rien, avec l'aide d'Arterre, d'abord comme gérante d'une maternité porcine, etc.

Cette agriculture valorisante

Elles pourraient toutes être ambassadrices pour une campagne de valorisation des métiers de l'agriculture. Elles parlent avec enthousiasme du milieu agricole comme d'un milieu leur permettant d'être leur propre patron. Elles voient le fait de travailler avec du vivant comme un défi, une responsabilité et un accomplissement. Elles souhaitent éduquer leurs concitoyens à d'où viennent les produits qu'ils ont dans leur assiette.

Victo pour le bio

À la question, pourquoi le Cégep de Victoriaville? Chloé s'exclame : « Pour Denis La France! C'est une sommité. Il a écrit des livres. ». Denis La France est un pionnier québécois de l'agriculture biologique. Avec l'expansion du volet en agriculture biologique, d'autres professionnels ou grands de l'agriculture biologique ont grossi l'équipe d'enseignants, Ghislain Jutras et Robert St-Arnaud, notamment.

Les étudiantes soulignent la grande ouverture d'esprit de toute l'équipe enseignante. Les idées « bio » sont bien accueillies dans tous les cours. Elles ont aussi eu des propos qui auraient plu au maire de la ville André Bellavance. Elles disent que Victoriaville offre un milieu de vies sociale et culturelle très intéressant.



La fin d'un parcours pour les filles du département d'agriculture du Cégep de Victoriaville.

Le salon des possibles

C'est parce qu'ils sont nombreux à ne pas être issus du milieu agricole que les étudiants et étudiantes du département d'agriculture ont mis sur place le **Salon des modes alternatifs d'établissement**. Cette année, il aura lieu le **samedi 24 février à Victoriaville**. Les jeunes issus du milieu agricole y trouveront également leur compte, car les conférenciers présenteront des propositions gagnant-gagnant pour la relève et les cédants. Le comité organisateur étudiant lance une invitation à tous les étudiants en agriculture du Québec.

Pour en savoir plus : salonmae.ca

Facebook : [SalonMAEVicto](https://www.facebook.com/SalonMAEVicto)